
LES INDICATIONS DE LA CESARIENNE DANS LE PLACENTA PRAEVIA

Par **Bernard Grenier**

Chargé du service d'Obstétrique et de Gynécologie
à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Voici une observation qui grâce à son importance clinique, et aussi à sa rareté relative, m'a semblé avoir le mérite d'être rapportée. C'est l'histoire d'une jeune femme de trente et un ans, enceinte de huit mois, qui brusquement et sans cause apparente a eu une hémorragie utérine grave. C'est là du reste la raison qui l'a conduite à l'hôpital.

Voyons un peu les antécédents génitaux de cette jeune femme. Réglée à quinze ans, ses menstruations sont toujours normales comme durée, comme intensité et comme temps de rappel. Pendant sa vie virginal elle n'a pas de leucorrhée, elle ne présente aucune trace d'infection. En somme rien de bien troublant ne vient l'ennuyer. Puis elle se marie et elle devient enceinte. Cette première grossesse va bien jusqu'au début du troisième mois, où d'urgence elle est opérée pour une rupture d'une grossesse tubaire. Puis son utérus reste au repos pendant dix mois, et il devient gravide pour une deuxième fois. Cette seconde grossesse se développe d'une façon sensiblement normale. Mais pendant la nuit du cinq novembre, cette femme qui était alors enceinte de huit mois a brusquement et sans cause apparente une hémorragie utérine grave. Son médecin est appelé d'urgence. Il se voit en présence d'une femme qui saigne abondamment, qui baigne dans une mare de sang, dont le facies est exsangue, dont le pouls a une tendance à filer, en somme qui est dans un état presque syncopal. Alors ce médecin